Chronique Théâtrale

ACADEMIE DE MUSIQUE

Nous avons, cette semaine, la plus populaire des pièces : américaines "The Old Homestead", dont tous les rôles, sans exception, sont aussi bien tenus qu'ils l'ont été à la dernière saison ; citons : MM. Archie Boyd dans "Joshun Whitcomb" ; Fred Clare dans "Happy Jack", le tramp ; Chas. H. Clark, dans un double rôle, celui de "Seth Porkins" ; et celui du "Millionaire Hopkins" et Blanche Dayne dans "Rickety Ann".

Tous ces artistes, dont l'engagement avec M. Thompson est de plusieurs années, sont de premier ordre. Signalons le fameux quartette, conduit par Dick Jose, le ténor populaire, lequel nous donne une représentation musicale comme il n'en a jamais encore été entendu dans la compagnie.

Dans "The Old Oaken Bucket", 20 voix, avec accompagnement d'orgue, se font remarquer dans la scène de Grace church.

Un renouvellement complet des décors a été effectué et plusieurs effets nouveaux ont été adjoints à l'ancien canevas, parmi les quels il faut citer : Une tempête d'été dans la vieille ferme, avec éclairs, et eau naturelle.

Ce nouveau développement dans le mécanisme théâtral est, bien véritablement, une nouveauté.

Il y aura matinées mercredi et samedi, à 50c. pour le 1er plancher, 20c. pour la galerie. Pas plus haut !

QUEEN'S THEATRE

Jimmy Thornton et sa compagnie de vaudeville, sont au Queen's cette semaine.

"Jimmy" est bien connu des amateurs pour ses chansons comiques, mais ce qu'il y a de plus original, c'est que la tournée artistique qu'il accomplit en ce moment, est la dernière et que la prochaine saison le verra consacrer son souple talent de fin chanteur, au triomphe de la tempérance.

Au lieu d'attaquer le monstre de l'alcoolisme par des sermons, c'est à l'aide de chansons, de monologues, que le nouvel apôtre le combattra.

Il y a là, bien certainement, une idée originale et ceux qui connaissent le talent de "Jimmy" ne doutent pas de son succès. Il invoque, et avec raison, l'exemple de John B. Gough, dont les chansons de tempérance jouissent d'une grande popularité et l'espoir, très ferme, qu'il y a plus à attendre d'une vigoureuse campagne, faite à l'aide de chansons, que d'austères discours peu suivis du commun des mortels, fuis avec soin par les jeunes gens.

C'est le contraste entre le talent actuel de Jimmy Thornton et celui qu'il déploiera dans quelques mois, qui font l'originalité de la situation.

En attendant, allons applaudir le charmant artiste qui nous a déjà diverti tant de fois et, en l'applaudissant, gardons une part, très large, de notre sympathie, pour l'honnête homme qui va renoncer, de gaieté de cœur, en plein apogée de son talent, aux avantages très réels qu'il lui procure, pour se consacrer à l'apostolat de la tempérance et essayer d'arracher, au minotaure alcool, quelques unes des victimes qu'il guette.

Les succès de John B. Gough, dans ce genre difficile, lui montrent le chemin.

Jimmy Thornton est de taille à s'y engager et à mener à bien la tâche qu'il assume ; nos vœux et nos sympathies le suivront, et nous manifesteront l'estime qu'il nous inspire en remplissant la salle du Queens, toute cette semaine.

THÉATRE ROYAL

Les gérants, MM. Sparrow et Jacobs, nous donnent cette semaine, dans Rice et Barton's Big Gaiety Spectular Extravaganza Co., une attraction dont ils sont absolument surs.

La réputation de Rice et Barton est bien établie, et quand nous dirons que c'est avec une organisation nouvelle, de riches costumes et des décors frais qu'ils se présentent au public, chacun comprendra ce que cela veux dire.

Les artistes dont ils se sont entourés comprennent : Frankie Haines, Washburn Sisters, Crawford et Manning, Irving, T. Bush, Phillips et Robinson, Clara Lawrence et Irving et Sadie Jones.

L'ouverture, c'est un "Voyage à Boston," extravagance nautique qui fait chatoyer de riches costumes et des scènes typiques. On y trouve de jolies chansons, des danses gracieuses, tandis que de nombreuses variétés, toutes de première classe, viennent empêcher l'attention du public d'être détournée un seul instant de la scène.

Nous avons ensuite : "Naughty Coney Island," une extravagance également, mais, bien certainement la plus magnifique production du répertoire de l'auteur.

La peinture de ce lieu d'amusement, si célèbre à New York, avec le cortège de ses sports, de ses sirènes, de ses fakirs, de tous les plaisirs qu'il présente au public, est du plus vif intérêt. Jolies femmes, jolies danses et jolies chansons, tout comme au véritable Coney Island, voilà le bilan du spectacle qui nous est offert et qui sera, nous en sommes certain, vivement apprécié du public.

PALLADIO.

SON AVIS

M. Timide.—Pardon, Mlle Louise, à quel âge pensez-vous qu'une demoiselle doit se marier ? Vous savez que les journaux discutent la question en ce moment.

Mlle Louise.—A peu près à mon âge, M. Timide.

FABLE - EXPRESS

Aux bureaux de la police de Sûreté,
On fume, qui la pipe et qui la cigarette,
Et chacun des fumeurs crache de son côté.

Moralité

La police secrète. C...

C'EST LA FAUTE A LA CORPORATION

Un de nos plus sympathiques Youdis qui répond au doux nom de Moïse, rencontre un de ses amis, le non moins sympathique Isaac, dont la plastique n'est que peu améliorée par une certaine quantité d'œufs collés dans sa longue barbe :

La conversation s'engage ainsi :

Moïse.—Tiens, Isaac, che barie une biastre gue che fais de tire ce que du as manché à ton techonner ce matin ?

Isaac.—Pon ! Fas-y !

Moïse.—Tes œufs !

Isaac.—Tonnes-moi la biastre, Müche, che n'ai bas manché t'œufs depuis guinze chours.

Moïse (lui prenant la barbe).—Mais...

Isaac (s'esclaffant).—Foila guinze chours qu'il n'y a bas t'eau à la maison, la gorboration me l'a goupée.

PROBLÈME SOCIAL

OU L'EFFET DES BIJOUX EXPRIMÉ PAR LA PHYSIONOMIE

Bracelet d'argent. *Collier de perles.* *Rivière de diamants.* *Jonc uni en or.*

Si vous toussez prenez le - - - - **BAUME RHUMAL**